

# Test de Turing : le succès du chatbot Eugene est contesté

Lors d'une compétition à la Royal Society de Londres le 7 juin dernier, le **programme informatique Eugene Goostman** serait parvenu à [duper 33% de ses interlocuteurs humains](#) pendant une conversation de 5 minutes. Le jury a pensé que le dispositif était un jeune garçon de 13 ans, d'origine ukrainienne... Le programme de type *chatter bot* ou *chatbot* du russe **Vladimir Veselov** aurait ainsi passé le « **test de Turing** », selon l'université britannique de Reading. Mais **la communauté scientifique conteste cette performance** qualifiée d'historique par ses promoteurs.

## Un grand pas pour l'intelligence artificielle ?

Le test de Turing, du nom de son inventeur, le mathématicien britannique **Alan Turing**, a été conçu en 1950 pour évaluer la faculté d'une machine à imiter la conversation humaine. Ce test d'intelligence artificielle consiste à mettre en confrontation verbale un jury avec un humain et un ordinateur. Les échanges se font à l'aveugle. Si plus de 30% des membres du jury ne distinguent pas l'humain de la machine sur une période donnée, alors le test est considéré comme réussi. Le programme Eugene a franchi le seuil. Mais les critiques, des chercheurs de Google à ceux de l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT), **doutent de la pertinence du procédé** et déplorent l'absence, à ce jour, de détails scientifiques concernant l'épreuve du 7 juin.

*« La définition du test de Turing varie d'une personne à l'autre... Les premières revendications sur les machines ayant passé le test seront donc démythifiées par des observateurs bien informés, y compris moi-même », a déclaré Ray Kurzweil, directeur de l'ingénierie chez Google, dans [un billet daté du 10 juin](#). Selon lui, la portée de la [performance annoncée par le professeur Kevin Warwick](#) de Reading est limitée. « Le chatbot se fait passer pour un enfant de 13 ans dont l'anglais n'est pas la langue maternelle, il s'agit d'une limite, assure l'ingénieur. De plus, les interactions auraient été limitées à cinq minutes chacune. La probabilité de tromper des juges naïfs dans un laps de temps si court est forte. »*

---

**Lire aussi**

[Quiz Silicon.fr : dix questions sur Alan Turing](#)